

Date: 30.09.2016

24heures

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 29'304
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 377.006
N° d'abonnement: 1072864
Page: 21
Surface: 61'343 mm²



Le visage du futur centre de recherche translationnelle Agora, un bâtiment à 80 millions de francs conçu par le bureau Behnisch Architekten de Stuttgart. Ouverture prévue en 2018 au cœur de la cité hospitalière, à quelques enjambées du CHUV. DR

Le centre du cancer Agora, «une opportunité énorme»

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebdom.
Tirage: 29'304
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 377.006
N° d'abonnement: 1072864
Page: 21
Surface: 61'343 mm²

La première pierre de l'édifice, qui réunira 300 médecins et chercheurs en face du CHUV, a été posée hier

Marie Nicollier

Une étape symbolique a été franchie dans la mise en place du dispositif vaudois de lutte contre le crabe. Pas moins de trois conseillers d'Etat - Anne-Catherine Lyon, Pierre-Yves Maillard et Pascal Broulis - ont assisté jeudi matin à la pose de la première pierre d'Agora, futur centre de recherche translationnelle du cancer.

Ce bâtiment high-tech de près de 12 000 m² doit ouvrir au printemps 2018 en face du CHUV. Il réunira sous un même toit un large panel de spécialistes du cancer. Une communauté d'expertise, en somme, formées par ceux qui prodiguent quotidiennement les soins aux malades mais aussi les chercheurs qui planchent sur de nouvelles thérapies.

Accélérer la recherche

L'espoir: offrir des traitements plus ciblés et plus efficaces en accélérant le transfert des découvertes de la recherche fondamentale à la recherche clinique, autrement dit au chevet des malades.

Trois cents médecins, biologistes, généticiens, immunologistes, bioinformaticiens et bioingénieurs mettront en commun leurs compétences pour accélérer la recherche et permettre aux patients de bénéficier le plus rapidement et le plus largement possible de théra-

pies innovantes. «Plus vous testez des idées nouvelles, plus vous avez de chances de sauver des vies», résume le professeur George Coukos, chef du Département d'oncologie UNIL-CHUV.

Agora est le fruit d'un partenariat entre la Fondation ISREC, le CHUV, l'UNIL, l'EPFL, le Ludwig Institute for Cancer Research et les HUG. L'ISREC finance intégralement l'édifice devisé à 80 millions de francs (40 millions levés via une recherche de fonds et 40 millions d'emprunts). «J'ai pu me rendre compte de la capacité de rayonnement international de ce projet pionnier», relève le directeur de la fondation, le professeur Francis-Luc Perret.

«C'est une opportunité énorme pour la Ville de Lausanne, la région lémanique et surtout les patients», explique le professeur Coukos. Nous espérons qu'Agora devienne un pôle d'attraction pour les chercheurs talentueux.»

Le directeur général du CHUV, Pierre-François Leyvraz, salue «un accélérateur de la science et des traitements contre le cancer», «un outil remarquable pour mettre en pratique les avancées de la recherche».

Des sous et de l'ambition

Référence sur la scène mondiale de l'oncologie, le professeur Coukos est un fer de lance de l'immunothérapie, qui constitue, selon lui, l'espoir le plus tangible de vaincre le cancer. Ces thérapies basées sur l'activation des propres défenses immunitaires du patient seront largement explorées à Agora.

Ce centre est une pièce centrale du puzzle assemblé par les autorités vaudoises, qui ont fait de la

lutte contre le cancer une priorité sanitaire. Il pourra s'appuyer sur le Laboratoire de production cellulaire pour l'immunothérapie, qui vient d'être inauguré à Epalinges. On se souvient par ailleurs que sur l'impulsion du professeur Coukos, Lausanne a été choisie l'an dernier par l'organisation Ludwig Cancer Research pour être son troisième pôle mondial de recherche, avec à la clé une manne de 300 millions de francs sur trente ans. Le projet Agora, déjà sur les rails à l'époque, a certainement contribué à faire pencher la balance en faveur de la capitale vaudoise.

«Un outil remarquable pour mettre en pratique les avancées de la recherche»

Prof Pierre-François Leyvraz
Directeur général du CHUV

«Un pôle d'attraction pour les chercheurs talentueux»

Prof George Coukos
Chef du Département d'oncologie UNIL-CHUV

«Un projet pionnier à la capacité de rayonnement internationale»

Prof Francis-Luc Perret Directeur de la Fondation ISREC